

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 1
Province	8
Étranger	Frs. 80
Six mois	
Const. Ltg. 4	
Province. 4 50	
Étranger. Frs. 45	

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

LAB

MONSIEUR VAUTOUR EST CONTENT

Oui, Monsieur Vautour est content. La Turquie vient de lui faire un nid d'or. Il peut contempler tout à son aise les ruines de la guerre. Lui seul est à l'abri du malheur. Plus encore, la déresse universelle l'enrichit. Vous et moi, simples mortels, nous devons tituber comme des fous pour gagner notre pain et celui des nôtre. Et encore n'avons-nous pas toujours de quoi manger à notre faim. Monsieur Vautour, lui, n'a qu'à se croiser les bras et à digérer tranquillement dans un bon fauteuil. L'Etat est une providence qui lui permet de rançonner tous ceux qui cherchent un gîte. Il n'a pas à s'inquiéter du problème de la vie chère, car il n'a qu'à puiser dans la poche du travailleur pour en faire sortir tout l'argent qui lui est nécessaire.

Nos lecteurs connaissent la nouvelle loi sur les loyers telle qu'elle a été promulguée à l'Officiel. Tout propriétaire d'immeuble a le droit d'exiger qu'on lui paie le loyer sur la base de 1916 avec une majoration de 400 ojo, s'il s'agit d'habitations privées, et de 900 ojo s'il s'agit d'établissements de commerce. L'augmentation qui visera les habitations privées est à la rigueur supportable, bien qu'à Paris, pour ne citer que cette capitale européenne, les loyers n'aient pas subi une pareille hausse. Je connais même des Parisiens qui paient aujourd'hui exactement ce qu'ils payaient en 1914.

Leurs loyers seront augmentés sans doute mais dans une proportion qui ne dépassera pas 30 à 50 ojo. Nous sommes loin des 400 ojo de Constantinople. Sur quoi s'est basé le gouvernement ottoman pour fixer un taux aussi élevé ? Il y aurait lieu peut-être de faire la-dessus des réserves sérieuses. Mais là où la loi est vraiment arbitraire, d'une injustice criante, c'est dans la fixation des loyers de commerce. Demander à un commerçant dix fois ce qu'il payait en 1916 c'est l'obliger aussi à vendre dix fois plus cher. Ajoutez à cette augmentation toutes celles qui proviennent de la rareté de la production, de la crise des transports et de la baisse de la monnaie, vous arriverez très vite à provoquer une hausse générale des articles de consommation qui atteindra jusqu'à 2,000 ojo (deux mille pour cent). Mais ce n'est pas tout. Il y a dans la nouvelle loi un article — l'article 8, je crois — qui assimile aux établissements de commerce l'habitation de toute personne exerçant sa profession chez elle. Voilà qui est intolérable. Ainsi, un professeur, un instituteur, une institutrice paieront dix fois leur loyer d'hier parce qu'ils donnent des leçons dans leurs chambres ? On me dit qu'un professeur de Galata Seraï a été sommé par son propriétaire d'avoir à se considérer comme un commerçant parce qu'il enseigne une ou deux heures par jour dans son modeste appartement. Eh bien, s'il est réellement visé par l'article 8 il n'a plus qu'à faire sa malice et à rentrer en France. Déjà ses appoinements sont inférieurs à ceux d'un ouvrier d'industrie. Nous avons au Bosphore des types qui gagnent plus que lui. Il n'arrive à joindre les deux bouts qu'à force d'économie. Il mange moins bien qu'autrefois, il s'habille plus simplement encore, et il s'interdit toutes les distractions. Faut-il par surcroit qu'il engrange son propriétaire ? Il ne lui restera même plus les yeux pour pleurer car il souffrira un tel malaise qu'il ne tardera pas à s'en aller dans l'autre monde. Non, non, il faut que le gouvernement revise au plus tôt cette loi monstrueuse qui permettrait de commettre des crimes. La Ligue de solidarité française a pris l'initiative d'une protestation, respectueuse mais ferme, qui sera très certainement écoutée en haut lieu. Nous nous faisons un devoir de l'approuver et de l'appuyer.

Le problème des loyers est à l'heure actuelle celui qui préoccupe le plus la population de Constantinople. Sur ce terrain tous les habitants sont pleinement d'accord, qu'ils soient indigènes ou étrangers, musulmans, chrétiens, juifs, mécénats ou hérétiques. Il ne faut pas que la protection et les biens de l'Etat aillent exclusivement aux propriétaires. Les locataires sont tout au moins aussi dignes d'intérêt. Et qu'on n'oublie pas qu'ils sont le nombre. Constantinople est la ville du monde où

l'on doit être plus que millionnaire pour se loger. Nous avons cherché pendant trois mois un local pour le Bosphore. Nous en avons trouvé un à Pétra, rue des Petits-Champs. Savez-vous ce que nous avons dû payer pour une vieille maison en bois? six mille livres turques, soit en francs, au cours du jour sur Paris, quatre-vingt-quatre mille francs (84.000). A ce prix nous aurions un bel hôtel aux quartiers de l'Est et de l'Opéra. Et si l'on nous donne une maison propre, pourvue de l'indispensable ! Nous sommes obligés de faire des réparations du haut en bas de l'immeuble, de mettre des carreaux aux fenêtres et des serrures aux portes, de tapiser les chambres, de nettoyer les parquets, de repeindre les boiseries, d'installer l'électricité, bref de dépenser un supplément de près de deux mille francs. Ah ! le propriétaire a baissé jeu. Non seulement nous lui payons le loyer à des taux que les usagers eux-mêmes ont toujours ignorés mais encore nous réparons et nous ornons sa maison à nos frais. C'est inimaginable. A Paris, à Londres ou à Rome, les pierres et les pavés se souviennent contre de telles tyrannies. Ici, l'on se contente de geindre. Il faut que des Français attachent le grelot pour que la question soit portée devant les pouvoirs publics. Espérons que l'immense foule des intéressés les suivra résolument pour mettre un terme à un scandale qui n'a déjà que trop duré.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

On annonce que le représentant du Times à New-York a signé à Montréal avec la société « Laurentide » un contrat aux termes duquel le grand journal londonien se réserve toute la production de papier journal de cette fabrique pour une durée de cinq ans.

Notre grave confrère anglais a trouvé ainsi le moyen d'ignorer la crise de papier dont souffrent tous les journaux du monde. Les rotatives ne courront pas le risque de chômer. Une fabrique entière travaillera pendant un lustre pour les alimenter sans répit. Toute la force de la presse digne de ce nom est dans cette prévoyance et dans ce geste.

Il n'est certes pas donné à toutes les feuilles d'en faire autant : des contrats pareils supposent des moyens qui ne sont pas ceux de chacun en général et de nos journaux en particulier. Et c'est bien malheureux. Car les nôtres auraient en besoin aussi d'une petite fabrique pour assurer leur consommation de papier si modestes soi-même. La crise est générale et menace tout le monde. Quand je dis tout le monde, c'est une façon de parler. Il faut excepter de ce monde les marchands de papier en notre ville qui depuis plusieurs mois, flairant la situation, ont réuni et mis sous clef des stocks immenses. Pour eux il y a du papier journal. Mais pour les journaux il n'y en a presque pas. Messieurs les marchands collectionnent ; ils ne vendent pas. Ils attendent patiemment l'heure troublante et critique qu'ils avaient prévue pour faire donner à leur marchandise son pesant d'or. Aujourd'hui, loin de leurs dépôts bouclés et bien gardés, ils assistent à la lutte de l'offre et de la demande, avec un sourire malin. Leur moment n'est pas venu. Il viendra. Pourquoi ne viendrait-il pas puisque tout vient à point, dans ce pays, à qui sait attendre ?....

VIDI

SERVICE SPECIAL
du BOSPHORE

La crise italienne

Rome, 14 mai
La Chambre a suspendu ses travaux jusqu'à la solution de la crise. Bien que M. Nitti ait des chances de réformer le cabinet, on parle dans certains cercles de MM. Bonomi et Giolitti.

Les négociations commerciales avec la Russie sont suspendues

Copenhague, 14 T. H. R. — A la suite de l'arrestation en Russie des dirigeants des coopératives et de la destitution des

La Situation en Géorgie
et au CaucaseDiscours du Président
de la République géorgienne

Le 30 avril, à la suite de la prise de Bakou par les bolcheviks, le président de la République géorgienne, M. Noé Jurdania a prononcé à l'assemblée constituante un discours très appuyé sur la situation nouvelle créée par la menée bolcheviste aux frontières de la Géorgie.

Voici quelques passages de cet intéressant exposé :

« Le volsingage de la Russie soviétique devient pour notre jeune république de plus en plus menaçant. Après s'être approchée de nous par le nord, par Sotchi, elle s'avance maintenant vers nos frontières l'Est, à travers l'Azerbaïdjan.

Suivant mon opinion le mouvement bolcheviste est celui des nations arrachées de celles qui ne sont pas développées au point de vue politique. La démocratie de même que les institutions démocratiques n'existent pas, le peuple ne se gouverne pas lui-même. Dans de pareils pays il attend ses sauveurs et ses gouvernements du côté des hommes à la volonté et à la poigne fortes. Si nous ajoutons encore qu'aucune grande réforme n'a été réalisée en Azerbaïdjan, là où toutes les terres appartiennent aux Khans et où les anciennes lois agraires sont encore maintenues, il ne sera pas difficile de comprendre le mécontentement du peuple et ses aspirations à un changement de régime au prix même d'une aventure. Une autre raison non moins importante est la nationalité. Le gouvernement actuel de Bakou le déclare franchement dans sa dernière proclamation. Il dénonce le gouvernement précédent comme trahi envers le peuple azerbaïdjanais uniquement parce que celui-ci entretenait des relations avec les puissances de l'Entente, au moment où ces dernières ont brisé et partagé la Turquie. De ce fait les communistes de Bakou considèrent l'Entente comme étant aussi l'ennemi de l'Azerbaïdjan.

On peut être sûr que le nationalisme a joué un rôle décisif dans le bouleversement en Azerbaïdjan. La preuve en est que suivant nos renseignements, le nouveau gouvernement de Bakou a, avant tout, l'intention de se diriger vers l'Arménie, pour s'unir avec les troupes d'Anatolie. Ainsi le coup d'Etat de Bakou a pour but de chasser de la Turquie les puissances européennes. L'événement de 1918 se répète. A cette époque les bolcheviks russes et la partie azerbaïdjanais Moussavat ont infiltré la Turquie en Transcaucasie, maintenant ce sont les communistes azerbaïdjanais qui s'imposent la même mission avec cette seule différence : c'est que les moussavatistes avaient amené une Turquie victorieuse, tandis que les communistes anéantissent une Turquie vaincu, qui n'est même pas une véritable Turquie puisqu'il ne s'agit que des nationalistes d'Erzéroum. Dans de pareilles conditions le jeu des nationalités de Bokhara est prédestiné à un succès. Au lieu du rétablissement de la Turquie, chez eux, ils peuvent amener la ruine définitive de l'Azerbaïdjan.

... L'inv. sion bolcheviste dans notre pays signifierait l'entrée d'un régime arriéré, l'avènement au trône de la tyrannie. Une fois établi, le bolchevisme ferait chez nous tout ce qu'il fait en Russie : il abolira toutes les institutions municipales, tous les droits civils et politiques pour les remplacer par le terrorisme et l'amie rouge.

Messieurs, nous ne pouvons admettre cela ; nous ne pouvons pas devenir les traitres de notre peuple ; nous demeurons inséparables et fermes sur nos positions. Nous ne sommes pas seuls, toute l'Europe est avec nous, sans distinction de parti et de direction. L'Europe ou l'Asie ? C'est la question qui se pose à nous sous une forme concrète, et je répète, aujourd'hui encore, d'une voix plus haute et plus énergique qu'au 14 janvier dernier : « Nous choisissons l'Europe, la démocratie européenne. »

représentants de ces coopératives, à Londres, le comité pour la reprise des relations commerciales avec la Russie, établi récemment à Copenhague, annonce que, jusqu'à nouvel ordre, il a suspendu les pourparlers.

LA LOI SUR LES LOYERS
UNE INITIATIVE QUI S'IMPOSAITOrdre du jour de l'Assemblée
tenue par la Colonie Fran-
çaise en l'Hôtel de l'U-
nion Française le 15
mai 1920

Sur une convocation de la Ligue de Solidarité française les membres de la Colonie se sont réunis hier dans la salle des fêtes de l'Union Française à 6 h. du soir. Un bureau a été constitué ayant pour président M. Labussière. Plusieurs orateurs ont pris la parole pour protester contre la loi sur les loyers.

Puis M. Labussière a mis aux voix la motion suivante qui a été adoptée à l'unanimité :

Les membres de la Colonie Française réunis dans la salle de l'Union Française le 15 mai 1920 au nombre de plus de 400, après avoir pris connaissance du décret-loi promulgué par le gouvernement turc au sujet des loyers privés et commerciaux et entendu les explications qui leur ont été données à ce sujet par les différents orateurs qui se sont succédé à la tribune ; déclarent ne pouvoir se conformer aux prescriptions du décret-loi précité sous peine de subir de graves préjudices dont le malade sera de consommer la ruine de la plupart d'entre eux, sans parler du coup mortel qui sera ainsi porté à l'influence et au commerce français en Orient.

A l'effet d'empêcher pareils désastres, ils décident à l'unanimité de saisir M. le Haut-Commissaire de la République Française le 15 mai 1920 au nom de plus de 400, après avoir pris connaissance du décret-loi promulgué par le gouvernement turc au sujet des loyers privés et commerciaux et entendu les explications qui leur ont été données à ce sujet par les différents orateurs qui se sont succédé à la tribune ; déclarent ne pouvoir se conformer aux prescriptions du décret-loi précité sous peine de subir de graves préjudices dont le malade sera de consommer la ruine de la plupart d'entre eux, sans parler du coup mortel qui sera ainsi porté à l'influence et au commerce français en Orient.

A l'effet d'empêcher pareils désastres, ils décident à l'unanimité de saisir M. le Haut-Commissaire de la République Française le 15 mai 1920 au nom de plus de 400, après avoir pris connaissance du décret-loi promulgué par le gouvernement turc au sujet des loyers privés et commerciaux et entendu les explications qui leur ont été données à ce sujet par les différents orateurs qui se sont succédé à la tribune ; déclarent ne pouvoir se conformer aux prescriptions du décret-loi précité sous peine de subir de graves préjudices dont le malade sera de consommer la ruine de la plupart d'entre eux, sans parler du coup mortel qui sera ainsi porté à l'influence et au commerce français en Orient.

La délégation chargée de présenter cette protestation à M. le Haut-Commissaire de la République Française est composée de MM. Labussière, Maubert, Grenier, Le Goff, Bert, Cottreau, Bossy, Barailles, E. Giraud, — M. Philipp.

Efin une commission permanente composée de MM. Maubert, Lavallée, Barailles a été chargée de se tenir en rapport avec les autorités compétentes.

FIN DE GREVE

L'arbitrage du grand-vézir

Les délégués des employés des tramways se rendirent hier au ministère de la guerre où ils furent reçus par le grand-vézir.

Ils prirent Damad Férid pacha de vouloir bien intervenir auprès de la Société. Damad Férid pacha y consentit et chargea le ministre des travaux publics de voir le directeur. A l'issue de ces pourparlers, le ministre, les directeurs, ainsi que les délégués des employés se rendirent auprès du grand-vézir.

Les deux parties tombèrent d'accord pour s'en remettre à l'arbitrage de Damad Férid pacha.

Le grand-vézir, après un examen attentif de tous les points, proposa aux directeurs le règlement de la question dans un sens favorable aux revendications des ouvriers. Les directeurs y acquiescèrent.

La majorité du salaire journalier à 150 piastres et le repos hebdomadaire sont acceptés. Pour ce qui est des heures de travail, elles sont fixées à 9. Pour toute heure de travail en dehors des heures réglementaires, il sera payé une somme de 15 piastres.

Un procès-verbal rédigé sur ces bases a été transmis au ministère des travaux publics, où aura lieu la signature, après le règlement des points de détail.

A partir d'aujourd'hui le trafic sera repris sur toutes les lignes,

LA POLITIQUE

La Porte et le traité de paix

Dans le télégramme de Tewfik pacha, livré à la publicité avant-hier soir, il est une phrase qui mérite d'être relevée. Le chef de la Délégation ottomane déclare que les clauses de ce traité « sont absolument incompatibles avec l'indépendance et même avec les aspirations du gouvernement ». Il est curieux que le Bureau de la Presse ait aussi communiqué aux journaux cette partie du télégramme de Tewfik pacha qui constitue le point de vue personnel du président de la Délégation et doit refléter certainement dans ses grandes lignes, la thèse que la Délégation se propose de soutenir à Paris. Les dépêches parties de Constantinople et retransmettant à Paris et à Londres celle de Tewfik pacha, donneront lieu, s'aux adversaires de la cause turque de préparer leur réponse, bien avant que ne parvienne à la Conférence celle des délégués de la Turquie.

Faut-il alors considérer la publicité donnée à toute la dépêche de Tewfik pacha, comme le prélude d'une politique déterminée qu'entend suivre le gouvernement ottoman dans cette phase nouvelle de la question turque ? Cette dépêche a servi de base aux premiers articles de la presse turque, commentant les conditions de paix. Le Peyam-Sabah l'a insérée dans un cadre noir, et si les commentaires de notre éminent confrère Ali Kemal se ressentent de la ligne de politique générale qu'il a jusqu'à présent suivie, il n'en est pas moins vrai que son article se termine par cette phrase très significative : « mieux vaut mourir que de vivre aveugle, sourd et bête. » Certes, tout condamné à vingt-quatre heures pour mauvaise foi, et le ton général de la presse turque fut hier très compréhensible.

portant à la défense de sa cause, des arguments comme il en abonde dans la politique d'Orient. Mais là doit s'arrêter sa tactique. Plus loin, c'est de la folie criminelle.

Car se soumettre en définitive, est bien ce qu'elle a de mieux à faire pour la sauvegarde bien comprise de ses intérêts.

L'Informati

LE HOME NATIONAL JUIF

Réception enthousiaste de MM. Weizman et Sokoloff à Londres

Un accueil enthousiaste et grandiose a été fait à MM. Weizman et Sokoloff rentrés à Londres mercredi dernier.

A la gare Victoria une foule compacite et une délégation du corps rabbinique, représentant le Grand Rabbin indisposé, leur souhaitèrent la bienvenue en leur présentant les livres de la loi.

La procession se forma immédiatement et accompagna les délégués jusqu'à siège de l'Organisation Sioniste magnifiquement décoré et pavoié.

Tandis que MM. Goldberg, Naiditch, Nordau et Jelin souhaitent la bienvenue aux chefs du mouvement, la foule déliérante entonne l'*Hatikvah*.

M. Sokoloff déclare que les événements tragiques de Jérusalem ont clôturé le chapitre du Galouth. «San-Remo», dit-il, nous ouvre l'ère de la restauration». Hantke, au nom du Comité exécutif, reconnut les résultats merveilleux obtenus par les leaders. Herbert Samuel dit : «Au moment du triomphe des idées de Herzl on ne doit pas oublier les pionniers de la Palestine».

Rothschild fit appel à l'union de tous les Juifs. Il dit que chaque juif de n'importe quelle opinion doit maintenant contribuer à la reconstitution du Foyer National Juif. James Rothschild déclara que son père Edmond et lui-même éprouvent une grande joie à la suite des résultats obtenus. Sir Stuart Samuel, président de la Chambre des députés, loua l'esprit de justice des juifs qui désirent vivre en paix avec les Arabes en Palestine. Goldstein, au nom des sionistes russes affirma l'enthousiasme des masses fermement décidées à la restauration de la Palestine.

CHRONIQUE COMMERCIALE

LES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES DU TRAITÉ DE PAIX

On connaît maintenant dans ses grandes lignes le traité qui a été présenté ces jours-ci à Versailles aux délégués ottomans, et sans entrer dans les détails, qui nous manquent encore, d'ailleurs, à l'heure actuelle, sans effacer même la question politique, nous pouvons examiner quelles peuvent être pour cet Orient, si troublé depuis de longues années, les conséquences économiques du traité de paix.

Tout d'abord, la signature mettant fin à l'état de guerre, on peut souhaiter un prompt rétablissement de la situation commerciale, la sécurité qui n'était plus qu'un vain mot permettant d'envisager l'avenir avec confiance. Il est certain, en effet, que la plus grande qualité du négociant est de savoir prévoir, et tant que le régime de l'occupation et de l'état de guerre subsistent, on ne peut être sûr du lendemain, et les affaires se ressentent de cet état de choses, les restrictions et entraves, nées de la guerre, ne pouvant pas favoriser le développement des transactions.

Certes, il ne faut pas supposer que du jour au lendemain, on rendra la liberté au commerce, car ce serait porter atteinte à la vie même du pays que de passer, sans transition, d'un régime de mesures sévères au régime de la liberté absolue, mais c'est l'espérance d'une reprise proclamée des habitudes d'autan qui peut seul ramener la confiance sur notre marché où toutes les affaires deviennent de plus en plus difficiles.

On ne peut pas affirmer non plus que la paix mondiale sera d'un coup assurée par la signature des préliminaires de paix avec la Turquie ; mais un grand pas sera fait et le statut politique des régions détachées de l'Empire ottoman permettra, sans nul doute, la reprise d'affaires importantes.

Et si nous ne nous bornons pas seulement à envisager, pour le marché de Constantinople, les conséquences économiques de la paix, nous pouvons dire que parmi les nations victorieuses, et surtout parmi les puissances méditerranéennes, la Grèce sort agrandie de la lutte et se place admirablement. Son activité économique ne peut que profiter considérablement de l'annexion de tout le bassin oriental de la Méditerranée, surnommée à très juste titre la Méditerranée grecque, par opposition au bassin occidental, appeler Méditerranée latine.

Par la possession de toute la côte de la mer Egée, de la côte Européenne de la Marmara, du littoral asiatique de l'Archipel et des îles, la Grèce représentera à nouveau l'ancienne Hellade, la patrie des hardis commerçants qui, sous la conduite de leurs marins, établirent de solides relations économiques avec les populations latines et fondèrent des colonies, que nous devrions plutôt appeler des comptoirs commerciaux, colonies de Sicile, de la Grande Grèce, du littoral du golfe de

Lion, avec Marseille, l'ancienne Massalia grecque.

Et je crois que cette nouvelle Grèce ressemblant de plus en plus à l'ancienne, continuera la tradition qui a fait considérer les Grecs pendant longtemps dans l'antiquité comme les rouliers de la mer.

Et le commerce de la France ne pourra que s'accroître, Marseille, port de l'Orient, bénéficiant de sa situation privilégiée dans la Méditerranée. D'ailleurs il faut espérer que le mandat français sur la Syrie laissera à la France une zone d'influence économique suffisante pour que la mince bande méditerranéenne dont les ports sont appelés les échelles du Levant, puisse servir de débouché à une riche région agricole dont on peut tirer le plus grand profit.

L'Arménie, définitivement constituée, doit aussi se développer économiquement et à la Conférence de San Remo le président de la République arménienne a demandé avec insistance aux Alliés de protéger le port de Batoum qui, avec Trébisond, sont les débouchés naturels de l'Arménie et du Caucase.

A. M.

AU MEXIQUE

La reddition du Carranza

Washington, 15. mai. — La reddition du président Carranza survient le vendredi, avec toutes ses forces cernées par les rebelles près de Rinconada Puebla, fut annoncée aujourd'hui dans les télégrammes du général Obregon ancien candidat à la présidence. Obregon, ajouté que Carranza sera autorisé à quitter le pays. D'autres nouvelles rapportent que la lutte fait rage et qu'elle est favorable aux rebelles. Ceux-ci ont encore capturé deux trains de Carranza. (T. S. F.)

La politique Allemande

Londres, 15. mai. — Le cabinet allemand, après une longue discussion avec les ministres des Etats fédéraux, décida à l'unanimité que l'Allemagne ne doit pas envoyer de délégués ni à la Conférence de Spa ni à celle de Bruxelles, à moins que les troupes françaises ne soient entièrement retirées du district du Mein jusqu'au 16 mars. (T. S. F.)

ECHOS ET NOUVELLES

Audience impériale

A l'issue de la cérémonie du Sélimlik d'avant-hier, Suleyman Chéfik pacha, commandant de la zone d'Ismid, Hamdi pacha, commandant du 25ème corps d'armée, Safet bey, commandant de la place, et Hassan Tahsin bey, directeur général de la police, ont été reçus en audience par le Sultan.

Réception à l'ambassade de Perse

A l'occasion de l'avènement au trône de S. M. I. le Shah, l'ambassadeur de Perse recevra aujourd'hui, dimanche, à l'hôtel de l'ambassade, de 3 à 5 h. p. m.

Amérique et Italie

Washington, 13. T. H. R. — Le gouverneur de New-York vient de lancer une proclamation invitant les habitants de l'Etat de New-York à célébrer le lundi 24 mai comme «journée italienne» afin de commémorer l'entrée de l'Italie dans la guerre.

La proclamation dit : «L'Italie, par son vaillant fils, Christophe Colomb, donna l'Amérique au monde. Elle fournit un asile pour les opprimés et une terre propice aux hommes ambitieux et énergiques. Ses artistes, hommes de science et hommes de lettres ont fourni au monde des souvenirs de beauté et de valeur, admirés autant aujourd'hui qu'ils étaient dans les premiers temps.»

Le *New-York American* écrit : Dans les conseils alliés d'après guerre, le ministre-président M. Nitti a joué un rôle éminent et, dans des occasions, une part principale.

Arrestation

Moustafa Abdulhalik, ex-sous-sécrétaire d'Etat à l'intérieur, a été arrêté.

Le Jardin Doré va ouvrir.

Très prochainement aura lieu la réouverture du Jardin Doré, luxueusement aménagé et embelli, et qui fut l'an dernier le rendez-vous de toute la société de Pétra. L'administration n'a rien négligé pour donner satisfaction à son élégante clientèle dans un cadre enchanteur et richement fleuri. On retrouvera avec plaisir son admirable terrain d'où l'on a vue sur la pointe du Sérail. Service irréprochable et cuisine du Doré. C'est tout d'abord, la signature mettant fin à l'état de guerre, on peut souhaiter un prompt rétablissement de la situation commerciale, la sécurité qui n'était plus qu'un vain mot permettant d'envisager l'avenir avec confiance. Il est certain, en effet, que la plus grande qualité du négociant est de savoir prévoir, et tant que le régime de l'occupation et de l'état de guerre subsistent, on ne peut être sûr du lendemain, et les affaires se ressentent de cet état de choses, les restrictions et entraves, nées de la guerre, ne pouvant pas favoriser le développement des transactions.

Certes, il ne faut pas supposer que du jour au lendemain, on rendra la liberté au commerce, car ce serait porter atteinte à la vie même du pays que de passer, sans transition, d'un régime de mesures sévères au régime de la liberté absolue, mais c'est l'espérance d'une reprise proclamée des habitudes d'autan qui peut seul ramener la confiance sur notre marché où toutes les affaires deviennent de plus en plus difficiles.

On ne peut pas affirmer non plus que la paix mondiale sera d'un coup assurée par la signature des préliminaires de paix avec la Turquie ; mais un grand pas sera fait et le statut politique des régions détachées de l'Empire ottoman permettra, sans nul doute, la reprise d'affaires importantes.

Et si nous ne nous bornons pas seulement à envisager, pour le marché de Constantinople, les conséquences économiques de la paix, nous pouvons dire que parmi les nations victorieuses, et surtout parmi les puissances méditerranéennes, la Grèce sort agrandie de la lutte et se place admirablement. Son activité économique ne peut que profiter considérablement de l'annexion de tout le bassin oriental de la Méditerranée, surnommée à très juste titre la Méditerranée grecque, par opposition au bassin occidental, appeler Méditerranée latine.

Par la possession de toute la côte de la mer Egée, de la côte Européenne de la Marmara, du littoral asiatique de l'Archipel et des îles, la Grèce représentera à nouveau l'ancienne Hellade, la patrie des hardis commerçants qui, sous la conduite de leurs marins, établirent de solides relations économiques avec les populations latines et fondèrent des colonies, que nous devrions plutôt appeler des comptoirs commerciaux, colonies de Sicile, de la Grande Grèce, du littoral du golfe de

Les forêts de pins

Il nous revient que la municipalité des îles des Princes, justement préoccupé de la maladie qui menace de destruction les forêts de pins, déploie de grands efforts en vue de combattre le fléau par tous les moyens scientifiques.

Tous les habitants des îles sauront certainement grâce à leur municipalité de cette louable activité, en souhaitant qu'elle soit efficace.

Chemin de fer Bagdad-Bassorah

On télégraphie de Bagdad que, d'après les milieux bien informés de cette région, le chemin de fer Bagdad-Bassorah sera prochainement mis en vente par le gouvernement anglais pour une somme de 1.500.000 Lsg., à une entreprise privée. De riches indigènes seraient, paraît-il, intéressés dans cette opération et comptaient sur la participation de groupes financiers européens, français de préférence.

Marchandises allemandes en Bulgarie

Ces derniers jours est arrivé à Bourgas un vapeur allemand avec une cargaison de fer. D'autres bateaux sont attendus prochainement.

Comitadjis bulgares à la frontière Roumaine

Le ministère de la Guerre de Roumanie vient d'être avisé que des bandes de comitadjis bulgares ont attaqué le long de la frontière bulgare, au poste 17 à la hauteur de Tutarcaia, et aux postes 18 et 19, Bazargie.

Au cours de cette attaque les comitadjis ont fait feu sur les sentinelles roumaines en tuant une. Le poste roumain ripostant, a tué un comitadjis et mis en fuite le reste de la bande.

L'aide à l'Arménie

Le Djagadarmard apprend de source privée que des télégrammes officiels ont été adressés aux chancelleries d'Europe et d'Amérique en vue d'une assistance matérielle et militaire à l'Arménie.

Une manifestation à Berlin

Les démocrates socialistes indépendants et les communistes ont organisé mardi une manifestation en faveur de la Russie soviétique. Les orateurs ont recommandé un rapprochement politique et économique plus étroit avec le gouvernement de Moscou. 90.000 personnes ont assisté à ce meeting. (U. S. Lyons.)

Distinction

Nous apprenons avec plaisir que le patriarche de Jérusalem a conféré la croix du St. Sépulcre à M. D. Nicolopoulis, consul-général de Grèce en notre ville.

Nos meilleures félicitations.

Amélioration du change français

Paris 14. T.H.R. — La livre sterling est en nouvelle baisse à la Bourse de Paris; elle a coté mercredi 57,10 contre 58,40 ; le dollar de son côté a suivi le même mouvement et s'inscrit au-dessous du cours de 15 frs.

Le premier résultat de l'amélioration du franc est une reprise des rentes françaises à Londres, qui ont été demandées pendant toute la dernière séance.

En quelques lignes...

— La partie de l'Entente libérale a tenu, avant-hier, une réunion à laquelle il avait convoqué les délégués de toutes les sections de Constantinople. Les délibérations sont tenues secrètes.

— Une entrevue a eu lieu hier entre Djemal bey, sous-sécrétaire d'Etat du grand-vizir, et le nouveau directeur général de la police.

— La nomination de Hamdi pacha au poste de chef de l'état-major général a été soumise à la sanction impériale.

— Le torpilleur «Sultan-Hissar» et le gun-boat «Kemal Reis» ont appareillé à destination de Caramouss.

— On démonte le paiement par anticipation, à l'occasion du Ramazan, du traitement de mai aux fonctionnaires de l'Etat.

— L'ex-grand-rabbin Haim Nahoum effendi, se rendant en France, a quitté Constantinople par le «Souirah».

— A la cour martiale extraordinaire s'est poursuivi hier le procès de Nusret bey, ancien mutessarif d'Ourfa.

— Après l'audition de plusieurs témoins, l'affaire a été renvoyée à un autre jour.

— Hamdi pacha, dont nous annonçons d'autre part la nomination comme chef de l'état-major général a pris hier possession de son poste.

— Trois mille prisonniers turcs sont arrivés d'Egypte. Deux vapeurs arrivent des Indes transportant des prisonniers mutinés.

— Une dame habitant Galata, ayant absorbé du poison, dans un but d'avortement, la police a ouvert une enquête.

— Le général Von Bulow, le général Vurzbach et quatre commandants de sous-marins, entre autres Arnold de la Perrière, figurent sur la première nouvelle liste des coupables de la guerre. (U.S.)

— L'auto No 111 a renversé avant-hier soir, vers 7 h., dans les parages de Cassim-Pacha, une dame turque, nommée Eminé, qui a succombé à ses blessures.

— L'ex-chef de la 3e section de la direction générale de la police, Hafiz Mehmed bey, sera réintgré, dit-on, dans ces mêmes fonctions.

— La commission chargée de l'examen des réparations et indemnités à accorder aux Arméniens du chef des dégâts subis par eux durant la guerre, a tenu, hier, une réunion au ministère des finances. Cette commission procédera à la classification des dossiers relatifs aux massacres et aux déportations des Arméniens.

— Mme Marie Paklavadjian, déportée arménienne, originaire de Brousse, âgée de 18 ans, entrée comme servante il y a 10-12 jours dans une famille française, est invitée chez Madame Rosa, (près de l'hôpital Sourp Agop) pour y voir sa mère.

— L'Assistance Nationale Arménienne remercie publiquement M. le Docteur Trantas, de l'hôpital grec, ainsi que son assistant, pour le traitement de radiothérapie si efficace, appliquée chaque jour depuis six mois à des orphelins arméniens atteints de favus. Ces deux praticiens ont guéri, en outre, grâce à leur dévouement des cas de trachome parmi les mêmes orphelins.

— M. Tavernier, rédacteur au «Temps», est arrivé à Sofia mercredi, venant de Bucarest.

La Grèce et le traité turc

Athènes, 14 mai. — M. Venizelos a fait connaissance à la Chambre, avant-hier, en un discours frénétique applaudi, les clauses du traité de paix remis à la délégation turque.

Aux termes de ces clauses la Grèce arrive jusqu'à la Mer Noire.

10 lignes en suspens

DERNIÈRES NOUVELLES

La Banque Ottomane

et les forces nationales

Les délégués des forces nationales à Balkessar et à Panderma ont exigé des agences de la Banque Impériale Ottomane en ces localités de leur livrer conformément aux ordres reçus d'Angora; le solde en caisse s'élevait à Ltsq. 9110 pour l'agence de Balkessar et à Ltsq. 4117 pour celle de Panderma.

La direction générale de la Banque, tout en portant le fait à la connaissance du ministère des finances, a laissé à la charge de ce dernier les montants prélevés de force, ainsi que tous les dommages résultant du chef de l'arrêt des opérations dans les susdites agences, faute de numéraire.

DEPÉCHES DES AGENCES

France

La réunion de l'assemblée de la Société des Nations

Paris, 14 T.H.R.— La cinquième session du conseil de la Société des Nations va s'ouvrir à Rome, le 14 mai, à une importance particulière. Conformément aux stipulations de l'article 5 de la Société des Nations, la réunion de l'assemblée aura lieu sur la convocation du président des Etats-Unis. C'est le président Wilson qui, malgré l'abstention des Etats-Unis doit convoquer les premières réunions de l'assemblée. Il a convoqué la première réunion en janvier; le conseil de Rome pourra donc proposer au président des Etats-Unis de convoquer l'assemblée pour une certaine date et cette date devra être notifiée à l'avance, de manière à permettre aux représentants des Etats les plus éloignés de se rendre à la ville où sera convoquée l'assemblée. Il faut également que les différents membres de la Société aient le temps de donner des instructions à leurs représentants, au sujet de l'ordre du jour qui doit être établi par le conseil.

Il semble que l'assemblée pourrait être convoquée par le président Wilson pour l'automne prochain.

D'autre part, le conseil de la Société des Nations doit aborder le problème du désarmement ainsi que d'autres problèmes soulevés par divers articles du traité.

Le conseil, pour remplir les missions qui lui sont attribuées, doit s'assurer le concours d'experts qui formeront la commission permanente; et, de l'avis de cette commission consultative, dépendra souvent, en grande partie, la décision du conseil dans ces importantes questions.

Le gouvernement approuvé par les conseils généraux.....

Paris, 14 T.H.R.— La dernière session des conseils généraux a fourni aux assemblées départementales l'occasion d'exprimer leur approbation de la politique du gouvernement.

La grande majorité des conseils généraux a tenu à manifester une entière confiance au gouvernement et à son chef en ce qui concerne la politique extérieure et la politique intérieure et notamment son attitude en face de l'agitation actuelle ouverte. Leur sentiment général est une réprobation très nette de toutes les menées révolutionnaires.

....et par la Chambre de commerce de Paris

Paris, 15 T.H.R.— La Chambre de commerce de Paris félicite le gouvernement, issu de la volonté nationale, d'avoir rappelé les fauteurs à l'observation des lois de la République et persuadé que la reconstitution économique du pays ne peut être obtenue que par la collaboration intime et cordiale des éléments de la production, qui sera naturellement quand le rôle malfaisant des organisateurs de conflits cessera. Insiste pour que les pouvoirs publics, achèvent l'œuvre commencée, assurent la sécurité nécessaire à cette production en protégeant la liberté du travail et renouvellent son voeu de voir soumise à des sanctions efficaces toute cessation de travail concertée, dans les services publics.

Les Polonais à Kiew

Varsovie 12 T. H. R. — (Officiel) Le bureau polonais de presse communiqué : La lutte contre les bolchevistes, qui a duré 13 jours, s'est terminée par la prise de la ville de Kiew. Les combats ont commencé le 25 avril. Ce n'est que le 3 mai que l'armée polonaise a occupé la ligne de Czarnobyl, Fastow, Biala-Cerkiew, Lipowiec, Niemirov, Jurugia. Puis a eu lieu une trêve de trois jours pendant lesquels les troupes polonaises étaient occupées à effectuer leur nouvelle dislocation. Ce n'est que le 7 mai que notre armée a attaqué Kiew d'un mouvement concentré. Le soir de ce jour, la cavalerie polonaise est entrée dans la ville.

Les débris de l'armée des soviets se sont retirés sur la rive gauche du Dnieper.

Les habitants de Kiew, sans distinction de nationalité, ont acclamé l'armée polonaise avec enthousiasme. Les deux ponts (pour les voitures et pour le chemin de fer) n'ont été endommagés que

très faiblement par les bolchevistes. L'armée polonaise a occupé les abords du pont sur la rive gauche du Dnieper. On a trouvé dans la ville un énorme butin de guerre que l'ennemi n'a même pas essayé d'enlever.

Dans le Midi, l'armée polonaise détient les villes de Bradaw, Tulezyn et Wapniarka. Les détachements ukrainiens ont occupé la ville de Yampol.

L'ennemi amène de nouvelles forces du front du Caucase. Pour empêcher leur concentration, l'armée polonaise a dû occuper la ville de Rzeczyca.

La ligne du Dnieper est occupée par l'armée polonaise jusqu'à l'embouchure du fleuve Kasna.

Les pourparlers financiers entre la France et l'Angleterre

Paris, 14. T. H. R.— Le correspondant du « Petit Parisien » à Londres se dit en mesure de déclarer que les conversations préparatoires engagées à Londres par le représentant financier de la France, M. Avenol, ont pris une tournure très satisfaisante. On se rend parfaitement compte, ajoute-t-il, qu'en acceptant d'aller à Spa et d'y renoncer les délégués de Berlin, la France fait, au point de vue britannique, une concession importante, et que si on lui demande d'en faire une autre en souscrivant au principe du règlement de l'indemnité par versements échelonnés, elle a droit, en retour, à des concessions correspondantes, par exemple à une priorité en faveur des régions dévastées ou à des garanties spéciales touchant les engagements pris par l'Allemagne.

La crise italienne

Le New-York Tribune commentant la crise italienne dit : M. Nitti a été l'objet de nombreuses attaques amères. Les Catholiques considèrent comme trop douce la politique du gouvernement envers les socialistes. Il est évident que M. Nitti et ses collaborateurs doivent faire face à une période exceptionnellement troublée.

Le New-York American dit : Dans les conseils des Alliés M. Nitti a joué un rôle prépondérant et parfois dirigeant

La chute du cabinet italien a été prédicta par les leaders du parti catholique.—T.S.F.

Déclarations du directeur général de la police

Hassan Tahsine bey, nouveau directeur général de la police, a fait au Terdjum-Hakikat les déclarations suivantes :

— Je respecte au plus haut point les opinions d'autrui. Pour ce qui est de ma propre opinion, j'estime que l'on doit obéir sans conditions ni réserve au Khalif et au gouvernement légal du pays.

Je suis prêt à travailler avec tous ceux qui voudraient me seconder dans cette voie. Quant à ceux qui seraient disposés à suivre une voie différente, je les éloignerai, sans la moindre hésitation, de ma personne. J'ai autant de sévérité que de mensonge. Ceux qui voudraient me tromper doivent bien savoir qu'ils se tromperaient eux-mêmes. J'entends qu'on ait le sentiment de l'honneur et du devoir.

Hassan Tahsine bey a dit aussi qu'il ferait tout son possible pour limiter la prostitution qui a pris une extension vraiment trop grande.

A un rédacteur de l'Akcham qui l'a interrogé au sujet de la grève, Hassan Tahsin bey a déclaré :

— Le personnel des trans ayant proclamé la grève dans les formes prescrites par la loi, nous ne pouvons rien contre eux. Au cas cependant où il y aurait des employés désireux de travailler et qui en seraient empêchés par leur camarades, nous pourrions intervenir. Jusqu'ici un pareil cas ne s'est pas produit. Toutefois, la population éprouvant de grandes difficultés du fait de la suspension du trafic des tramways, le gouvernement fera tout ce qui est possible pour la reprise du travail.

D'après le même journal, la Société se serait adressée de nouveau au directeur général de la police à l'effet de l'informer qu'ayant trouvé un personnel suffisant pour assurer la reprise du trafic, elle sollicitait son appui.

Hassan Tahsine bey mit à la disposition de la Société un nombre suffisant d'agents de police à qui il tint ce discours :

— Mes amis, la Société des tramways assure qu'elle a trouvé un personnel suffisant pour reprendre la circulation. Allez-y et examinez impartiallement la situation. Si vous voyez qu'il y a réellement des personnes désireuses de travailler, accordez-leur les facilités voulues. Si la situation n'est pas telle qu'on le dit, vous retournez aux postes dont vous dépendez. Gardez-vous de montrer de la rigueur envers les employés. Il en est parmi eux qui sont tout à fait dignes de notre respect. Je vous le répète, montrez-vous aimables et polis.

Avis au public

Le public est informé que les tanneries de Yedi-Koulé, appartenant à Hadji Mirza Fathali Esfahani, et détenues par M. Altiparmakian, étant le sujet d'une question litigieuse, tout arrangement concernant l'achat ou la location des dites tanneries sera considéré comme illégal par le Consulat général de Perse.—3

Le Consulat Général de Perse

L'Angleterre en Orient

Le correspondant du Chicago Tribune à San-Rémo communique les informations suivantes au sujet du traité de paix :

En vertu des dispositions de ce traité, les Anglais auront le droit d'exploiter le chemin de fer de Bagdad traversant la Turquie. L'Italie, la France et la Grèce obtiennent des droits déterminés dans les parties où cette ligne ferrée traverse leurs zones d'influence respectives. Mais le droit du contrôle général sur la voie principale, ainsi que sur les autres embranchements appartient aux Anglais.

* * *

L'Angleterre espère assumer le mandat sur Batoum. Ce port est pour elle d'une importance vitale, étant donné qu'elle se propose d'utiliser le pétrole au lieu de la houille, comme combustible sur tous les bâtiments de sa flotte.

LA REVUE DE LA PRESSE

Presse turque

LES CONDITIONS DE PAIX

De l'Alemdar :

Nul doute que si l'Europe désire une paix durable, il faut que cette paix soit juste et qu'elle tienne compte des besoins généraux du pays.

La défense est dure et comporte des conséquences cruelles. Nous le comprenons. Mais il ne sera guère logique de tenir, par des arrangements peu équitables, la paix du monde sous une menace perpétuelle.

C'est là un point que l'Europe elle-même apprécie certainement et la preuve, c'est qu'elle a accordé à la Turquie un mois de délai.

Toutefois, si des modifications et des changements ne sont pas apportés au traité il est difficile de croire qu'il se trouve une main pour le signer.

De l'Ikdam :

Tevlik pacha vient de faire parvenir à la Sublime Porte le résumé des conditions de paix arrêtées par les puissances.

Les bruits répandus jusqu'ici au sujet de la paix turque étaient bien de nature à nous causer l'affection la plus profonde. Mais l'espoir que ces bruits ne correspondaient pas tout à fait à la réalité des faits diminuait nos inquiétudes.

Aujourd'hui, nous nous trouvons face à face avec la réalité. Les conditions dont nos délégués viennent de recevoir communication sont susceptibles de nous enlever tout espoir. Si ces conditions sont acceptées et appliquées, il est difficile que nous puissions vivre désormais la vie d'une nation, d'un Etat. Quant à cela, aucun doute n'est possible.

De Péyam Sabih :

Pour pouvoir se prononcer d'une manière définitive au sujet des conditions de paix, il faudrait en voir le texte intégral. Voilà pourquoi le grand vizir vient de demander que ce texte lui soit télégraphié sans retard.

Cependant qu'un projet de réponse sera préparé par notre délégation, la Sublime Porte préparera de son côté un projet, puis la réponse définitive sera rédigée sur la base de ces deux travaux.

Nous avons — repétons-le — l'espoir que les dures conditions qui viennent de nous être communiquées ne sont pas inchangables. Nous les croyons d'autant plus que ces conditions sont vulnérables en bien de points.

Enfin, nous sommes persuadés que les hommes d'Etat qui tiennent entre les mains les destinées du monde ne voudront pas commettre au préjudice d'un peuple qui, depuis des années, endure des souffrances sans nom, une injustice qui serait encore plus cruelle.

De l'Iker :

On lira d'autre part les conditions de paix arrêtées par les puissances.

Quelles dures, quelles cruelles conditions ! Vraiment il y a lieu de s'étonner que le principe de la justice ait pu être appliqué de cette façon !

Est-ce pour aboutir à cela que les puissances ont si longtemps et si longtemps délibéré ? Est-ce pour cela qu'ont été tenues les conférences de Londres et de San Remo ? En lisant les conditions que l'Europe entend nous imposer et qui jurent avec les principes de la souveraineté nationale, on ne peut se défendre d'une véritable stupéfaction.

Presse arménienne

Des eaux troubles.....

Du Djagadamard :

Les nouvelles étranges publiées dans les journaux non-arméniens, à propos des événements du Caucase, nous ont attristés. Il a été porté indirectement préjudice à la cause arménienne par la publication de rumeurs non vérifiées.

C'est ainsi qu'on a écrit qu'une armée de 80,000 hommes marche de la frontière turque sur Erivan; alors qu'un lecteur quelconque sait que dans toute la Turquie il n'existe pas une armée organisée de cette force.

Nous avions traduit hier l'article de notre honorable confrère le « Bosphore » sous la signature l'« Informé ». Influencé par les nouvelles publiées, celui-ci croit que les Arméniens ont décidé de se jeter de nouveau dans les bras de la Russie et leur donne un avertissement amical.

La première partie de sa supposition est inspirée du fait de la constitution du nouveau cabinet qui selon lui, sera composé d'éléments extrémistes et conservateurs, ou des membres extrémistes Tachnaktzoutioun et de maximalistes, ainsi que d'autres l'ont annoncé.

La réalité est cependant fort simple, le cabinet reste presque inchangé, sauf le premier ministre et un ou deux autres membres. La politique fondamentale est dirigée toujours par ceux qui ont jusqu'ici

gouverné la République arménienne. Tous sont révolutionnaires, constituant plus que jamais un bloc animé d'une seule volonté et disposé à agir rapidement.

Presse grecque

La condamnation

Du Prota :

Des télexgrammes continuent à parvenir régulièrement des provinces d'Anatolie les plus rapprochées signalant les succès des armes gouvernementales sur les forces nationalistes. Et c'est un point consolant.

Parce que la révolte de Moustafa Kemal aboutira, si elle ne se termine d'une façon quelconque, à saper les fondements de l'Etat. Elle amènera à la fin l'intervention d'autres facteurs dans la lutte entreprise, intervention qui sera à même d'enrayez ce soulèvement mais qui ne saurait sauvegarder ni le prestige ni les intérêts de l'Etat, comme cela se produit toujours dans des circonstances pareilles.

C'est n'est pas la condamnation à mort des chefs nationalistes qui intimidera les rebelles et les fera remettre leurs armes et renoncer à la lutte destructrice. C'est par d'autres moyens que l'Etat doit lutter utilement contre eux.

M...
Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous avons formé une Société en nom collectif sous la raison sociale

A. Keusseoglou et A. Birdimiris
qui s'occupera d'affaires de Commerce et de Bourse ici et en Europe.

Dans l'espérance que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance nous vous prions de vouloir bien agréer l'expression de notre parfaite considération.

(Sig.) ANASTASE KEUSSÉOGLOU
(Sig.) ANASTASE BIRDIMIRIS

M. ANASTASE KEUSSÉOGLOU signera :
M. ANASTASE BIRDIMIRIS signera :
Constantinople, le 14 Mai 1920.

Lloyd Triestino

L'Agence Générale du Lloyd Triestino a l'honneur d'informer ses consignataires que les frais de débarquement en Douane seront réduits à partir du 17 Mai 1920 à Ltsq. 10 par tonne poids.

Constantinople, le 13 Mai 1920.

Banque d'Athènes

Par décision de l'Assemblée Générale des Actionnaires de la Banque d'Athènes, il a été fixé, pour l'exercice 1919 un dividende de Drs. 7 par action, payable à partir du 2/15 Mai courant, au cours du change à vue

UNIONE CENTRALE MARITIMA

The International Insurance Co

A. I. D. A.

Unione Internazionale di Sicurtà

Société d'Assurances contre l'incendie et pour transports maritimes

BRANCHE INCENDIE.— Assurent à des taux très avantageux toutes sortes de constructions, mobilier, marchandises, etc.

BRANCHE TRANSPORT.— Couvrent également dans de bonnes conditions les marchandises sur vapeurs, voiliers, et par voie terrestre, les corps de navires en général, les avances sur fret, le transport des valeurs par poste, etc., etc.

Agents Généraux : D. N. CARDIACOPOULOS & Co

GALATA, KARA-MUSTAFA, KEUTCHÉOGLOU HAN, 1er ÉTAGE

GRANDS ÉTABLISSEMENTS

J. ANANIADIS

STAMBOUL-Ananiadi Han, 13

PRIX FIXE

BONNETERIE
CHEMISERIEBLANC & TOILES
SOIERIES & LAINAGE
COTONNADES-MERCERIES

Riches Assortiments pour Trousseaux

Hauts
Nouveautés

Maison de Commerce "GAIRET"

Mustafa Fehmi — İhsan — Ata. Sirkedji-Kenprulu Han Nos 49-50.

Opérations sur farines, céréales, opium, tifus, laines, sucre, pétrole, et toutes autres opérations commerciales. Renseignements précis sur toutes questions de commerce. Adresse télégraphique :

Stamboul « Gairet ». Téléphone Stamboul 811.

GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS
FABRIQUES RÉUNIES

(STAMBOUL MAHMOUD PACHA ASSIA HAN)

Ameublements complets en tous genres et styles. Grand assortiment des meubles de bureaux.

Atelier de tapisserie et décoration. — Atelier de laque et dorure. — SPÉCIALITÉ en Expertises, Emballage et déménagements.

EXÉCUTION RAPIDE DES COMMANDES

NOTE.— La Maison entreprend toute sorte de charpenterie, pour bâties installations complètes de Cinémas (fauteuils fixes et mobiles) dans d'école, chaises etc.

Prix défiant toute concurrence.

Téléphone Stamboul No 1237

Bois de chauffage
et charbon de bois

Je porte à la connaissance de mon honorable clientèle que j'ai réussi d'emmageriser de grandes quantités de bois de chauffage de chêne sec et de qualité supérieure, et prie par conséquent ma nombreuse clientèle de vouloir bien passer ses commandes au plus tôt, afin de pouvoir satisfaire à toutes les exigences.

DÉPÔT MEDIN

Grand'Rue de Haidar-Pacha Nos 68-70
TÉLÉPHONE Kadikoy 300"EXPRESS"
Maison de Transports

L'Inselberg & Fils

Quai de Galata, Cité Phaliro 68

TELEPHONE Péra 1470

Transport de et pour tous les pays

Débarquement-Embarquement

Dédouanement

Transports locaux

Agence Maritime

Magasin Français

352, RUE DE PÉRA, 352.

Téléphone Péra 2081

Grand arrivage de Parfumerie d'Orsay
Coly, Houbigant, de Jersey, de blouses et
casques en soie de toutes dernières créations

Prix défiant toute concurrence.

Caisse de Prêts sur gages
à Stamboul Kénađen Han No 20 en face
de la Grande Poste est la maison la plus
sérieuse de notre ville.Ses opérations ne diffèrent pas de celles
d'une Banque : Elle prête sur tous objets
de valeur : bijoux, tapis, argenterie, ac-
tions, obligations etc., etc.

TEL : STAMBOUL 405

GERANT RESPONSABLE
DJÉMIL SIOURI

Le papier-monnaie

Les signes distinctifs de faux billets de 25 et de 50 piastres avaient été précédemment portés à la connaissance du public, par la voie des journaux. Or de faux billets de 10 livres ayant également été mis en circulation, le public est informé que la commission d'experts réunie à l'administration de la Dette Publique Ottomane a rédigé un rapport que nous donnons ci-dessous. Dans ce rapport sont indiqués les signes qui distinguent les faux billets des véritables. Par conséquent, le public doit y faire grande attention et se montrer très prudent dans l'acceptation des susdits billets, car des poursuites seront exercées contre tout porteur de faux billets.

MINISTÈRE DES FINANCES

Copie du rapport d'expertise des Billets de Monnaie. Signes distinctifs :

RECTO

1° La bordure du billet faux est de couleur « noir clair » avec « losanges » tout à fait « irréguliers » alors que celle du billet authentique est de couleur « noir clair » avec « losanges » très réguliers.

2° La bordure du billet faux est « légèrement filigranée », mais le fond ne l'est pas du tout.

3° Le chiffre 10 imprime en blanc au milieu du billet authentique et émergeant légèrement dessus du milieu du texte, n'existe pas sur le Billet faux. C'est « Le signe principal » où doit se porter l'attention du public.

4° Le billet faux mesure 185 1/2 mm. de longueur sur 106 1/2 mm. de largeur, alors que les dimensions de l'authentique sont de 187 1/2 contre 107 1/2.

5° La lettre constituant la Série et le No sont d'une « impression grossière » et de « couleur bleu foncé », tandis que ceux de l'authentique sont en « noir foncé ».

6° Le Toughra du billet faux est d'une « impression grossière » ; l'extrémité droite du Toughra s'allonge jusqu'à « la première ligne » de l'ornement du médaillon et « la coupe en deux ». Celui de l'authentique est légèrement distancé de la ligne.

7° Tous les dessins qui forment l'ornement du fond sont « sans finesse » ; particulièrement ceux qui sont des deux côtés du « cachet du ministre des finances », les caractères imprimés sont « assez grossiers » alors que les dessins et caractères du billet authentique sont « très nets » et réguliers.

8° Le dessin formant l'encadrement du faux est « assez grossier, irrégulièrement imprimé et de couleur jaune » tandis que celui du billet authentique est très « fin régulier » et de couleur « vert clair ». Sur le billet authentique, le fond de la bordure de l'encadrement constitué par des lignes parallèles très fines de couleur « vert clair », se termine aux « quatre coins » par des « coches » signes qui ne figurent pas sur le billet faux.

VERSO

1° Les caractères imprimés du texte turc de l'engagement de la D. P. O. sont légèrement plus gros et moins bien calligraphiés que ceux du billet authentique ; « le dessin du fond du billet faux manque de finesse ».

2° Sur le billet faux, le « point (Nokta) au dessous de la signature DJAHID manque.

THE PEOPLES INDUSTRIAL TRADE CORPORATION
DE NEW-YORK

La corporation vient d'établir à Galata, Tapas Han, 2me et 5me étage, des bureaux spéciaux pour une branche

MACHINERIE

avec des techniciens ingénieurs américains, capables de fournir toutes sortes de renseignements sur des machines industrielles, agricoles et autres, ainsi que tous devis et plans pour entreprises et travaux mécaniques.

Toute documentation est donnée gratuitement.

Le bureau se charge des études pour l'abonnement de :

Fabriques de Ciment, Machineries pour l'industrie cotonnière, Machines et dépôts frigorifiques, Usines à vapeur, pompes mécaniques, Machines agricoles de tous genres, Machines pour l'industrie du papier, Machines pour l'industrie du bois de tous genres, Machines pour entreprises minières, Fabriques d'huiles et savons, Machineries pour chemins de fer...

Il peut être consulté à toute heure pour toutes oppositions concernant la création d'industries quelconques, et est à même de procurer toutes facilités, le cas échéant, pour monter des entreprises industrielles.

Agents Généraux :

Th. N. Merica & A. Pangiri.

La lutte contre le bolchevisme en Russie
INAUGURATIONDe la 1re exposition ambulante en Europe
Le 9 Mai 1920 à 4 h. du soir dans les salons

du NEW SPORTING

115, GRAND'RUE DE PÉRA

L'exposition durera du 9 au 23 mai, de 10 a. m. à 9 h. du soir. Le jour de l'inauguration (9 mai) de midi à 4 h. du soir, entrée exclusivement par billet d'invitation (VERNISSAGE). Les explications seront données par des guides spéciaux en langues : anglaise, française, italienne, turque et grecque.

UNE PARTIE de la recette sera affectée à la

CROIX ROUGE RUSSE

BILLETS D'ENTREE A 50 PIASTRES
seront vendus à l'entrée de l'exposition.

Les Militaires en uniformes et les élèves payent 25 piastres.

Chef d'Administration : A. MAKARENKO

Président de l'exposition : J. LISOWSKI

De COPENHAGEN, STOCKHOLM et CHRISTIANIA entreprennent la Sauvegarde de Vaisseaux en détresse et exécutent des réparations provisoires.

De puissants bateaux de Sauvegarde stationnent à Constantinople, Dardanelles et la Méditerranée,

Agents dans le Levant :

Constantinople P. Greenberger.

Gallipoli Costas Cratides.

Dardanelles (Chanak) Christides et M. Nassidès.

Bureau 127 Kara Moustafa Galata

Adresse Télégraphique : GRÖNBERGER.

GILLETTE

Rasoirs et Lames

Grand choix en appareils, nouvellement arrivés de la Maisons Américaine mondiale renommée

GILLETTE

Safety Razor Co., Boston vente en gros à des prix excessivement modérés, dépôt chez,

G. Anagnostaras
Merkez Rıhtım Han 26
Galata

SYPHILIS

Eczéma, dartre, constipation, diavette, rhumatisme, boutons.

Observation du Dr Chichikine, assistant à la clinique de l'Université de Kharkoff. Monsieur G., comptable âgé de 40 ans, ancien syphilitique, présentait les symptômes les plus violents de la neurasthénie provoquée par la syphilis.

Durant 2 1/2 ans l'empêche de tous les remèdes fut inefficace et la maladie s'accusa. Je lui prescrivis l'emploi de l'extrait D. Kalenichenko, et après l'usage de 2 1/2 flacons il se rétablit et put vaquer à ses occupations.

a) — Cas d'eczéma chronique (lichen ruber)

3 cas. Dans chacun des cas traités par moi en clinique, je pus me convaincre de l'effet indubitable de l'extrait Séminal, comme étant le remède le plus puissant contre des maladies aussi rebelles et souvent incurables.

b) — Personnellement je souffrais d'un ancien catarrhe à l'estomac, accompagné de constipations qui duraient d'habitude 4 à 5 jours. Rien n'y pouvait remédier. J'usai de l'extrait de Glandes Séminales D. Kalenichenko ; au bout de 2 semaines d'emploi, ma santé se rétablit de jour en jour ; les douleurs au creux de l'estomac et l'oppression continue dont je souffrais depuis plus d'un an, disparurent ; le sommeil et l'appétit revinrent, je ne sentis plus la fatigue. En 3 semaines mon poids augmenta de 3 1/2 Kg.

c) — Un vieillard de 72 ans, souffrant depuis 4 ans du diabète. Avant l'usage de l'extrait Séminal D. Kalenichenko, la proportion de sucre atteignait chez lui 9 0,0 et après l'emploi elle a diminué jusqu'à 0,10.

Observation du Dr Falizine, médecin en chef de l'hôpital Militaire de Novgorod. Une vieille femme de 70 ans souffrait de rhumatisme articulaire chronique depuis deux ans. La longue durée et l'augmentation continue de ses douleurs l'avait réduite à l'état de squelette. Depuis plus d'un an elle ne quittait plus le lit. Après quatre mois d'emploi de l'extrait de glandes séminales D. KALENICHENKO les articulations se remirent et la malade put librement se lever et marcher dans sa chambre.

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins dans le monde ont prescrit l'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies, comme :

E. C. PAUER & C°

Siège Central : Gênes
SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zürich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samos.

Direction Générale pour l'Orient

Erzeroum Han, Stamboul

Téléphone : Stamboul 1175.

Représentant exclusif des :

J. ARON & C° INC. New-York

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearine Lanza GENÈS

Les plus grandes fabriques de bougies et savons

Donald Campbell & C° LTD Londres

Sucres, cafés, épices et produits chimiques.

Santos Amaral Lida. LISBONNE

La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galette de TURIN

Les fameux chocolats « Stellone », biscuits et cacaos etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

A louer jusqu'au 15 Octobre 1920 maison meublée de 7 chambres y compris lumière électrique, eau de Dercos ; bain chaud et grand jardin sur la Grand'Rue de Pancaldi Bynik Déré Djadessi, No 57.—2048

A vendre maison très confortable 14 chambres sans compter sous sol : électrique, bains, 2 jardins, vue splendide et magnifique sur Pancaldi. L'adresse du dépôt : — D. Kalenichenko, rue de Brousse 23 appartement N° 2 Péris Constantinople.

A vendre en bloc ou séparément appartement meublé de 7 chambres sans compter sous sol : électrique, bains, 2 jardins, vue splendide et magnifique sur Pancaldi. L'adresse du dépôt : — D. Kalenichenko, rue de Brousse 23 appartement N° 2 Péris Constantinople.